

ANIVERSARIO DE RAÚL FORNET-BETANCOURT

Anniversary of Raúl Fonet-Betancourt

DE-PHILOSOPHISING PHILOSOPHY.

A GIFT IN HONOUR OF RAÚL FORNET-BETANCOURT ON THE OCCASION OF HIS 70TH BIRTHDAY¹

De-philosophising philosophy (Fonet-Betancourt, 2011). That, in a nutshell, is how Raúl Fonet-Betancourt describes the ambitious goal of his endeavours. One might say that his work aims to provide theoretical and practical liberation for the philosophies and theologies of countries in the so-called South from European domination of these two disciplines. His preferred means to this end are direct encounters between academic representatives from a wide range of different cultures (Cf. Sidekum, Hahn, 2007)². This objective, which the intercultural philosopher has impressively and convincingly pursued with great success over some thirty years, has triggered awareness for self-determined paths out of material poverty and oppression.

Hyondok Choe, a philosopher from South Korea, describes Fonet-Betancourt's influence in Asia as follows:

It is mostly philosophers in India and South Korea who have collaborated with Raúl. In South Korea there was a philosophical current which explored the issue of overcoming colonialism within philosophy – colonialism in the sense of philosophy's loss of itself. There were certain aspects of problem awareness that were common to these South Korean philosophers and Raúl's intercultural philosophy. As a result, several Korean philosophers began to take an interest in Raúl's intercultural philosophy and this led to the founding of a Korean Society for Intercultural Philosophy. Raúl's intercultural philosophy is one of the primary sources of inspiration for the self-discovery of Korean philosophy and criticism of its power structures as well as for the creation of a philosophy of liberation in Korea and Asia.

¹ This article has been published in different reviews in Africa, Asia, Europe and Latin America. We wish to thank Robert Bryce B.A. for his translations.

² Cf.: online catalogue of the special library "mikado" – www.mikado-ac.info.

To pay tribute to Raúl Fonet-Betancourt's visionary work and to thank him for the groundbreaking food for thought he has given us we asked other of his colleagues to answer the following questions:

When did you get to know Raúl Fonet-Betancourt? Which thesis in his philosophical work impresses you most? What value do you think his work has for your continent? Here are their answers.

Helene BÜCHEL^{*}

Marlene MONTES DE SOMMER^{**}

Elisabeth STEFFENS^{***}

D'ABIDJAN A BARCELONE: UN CHEMIN RENCONTRE
AVEC UN VISIONNAIRE

M'intéressant à la question de l'inculturation et du dialogue entre foi et tradition dans le contexte de l'Afrique d'aujourd'hui, j'ai connu le professeur Raúl Fonet-Betancourt indirectement. C'était en 2007, lors d'un colloque organisé à Abidjan pour les cinquante ans de l'ouvrage intitulé *Des prêtres noirs s'interrogent* (Abble *et al.*, 1956). A l'occasion de ce colloque, Marco Moerschbacher y prenait part à la fois comme participant et représentant de Missio. Les auteurs de cet ouvrage collectif (des prêtres noirs) prenaient conscience de la nécessité de passer d'un christianisme à l'européenne à un christianisme authentiquement africain. Je me souviens qu'après mon intervention ayant pour titre "Quand l'Afrique interroge le christianisme africain", Marco m'avait demandé si je connaissais Raúl. Tout en lui répon-

* Helene BÜCHEL, Ph.D., lecturer and translator. Studies of Philosophy and Romance Philology (University of Vienna), Advanced Studies in Applied Ethics (University of Zurich). E-mail: isis.institut.net@gmail.com.

** Marlene MONTES DE SOMMER, Doctora en filosofía. Docente en el Instituto de Filosofía de la Universidad Kassel, Alemania.

*** Elisabeth STEFFENS, Doctora en filosofía, estudiante de post-doctorado en cooperación con la Universidad de Quintana Roo, Chetumal, México. E-mail: elsteffens@yahoo.com.

dant par la négation, je l'écoutais avec attention me sentant interpellée pour en savoir plus sur cet homme. J'ai cherché ensuite de qui s'agissait-il.

C'est ainsi que je suis tombée sur un de ses ouvrages intitulé *Reflexiones de Raúl Fornet-Betancourt sobre el concepto de interculturalidad* (Fornet-Betancourt, 2004). Me débrouillant tant bien que mal en Espagnol, je l'ai lu pour comprendre ce qu'il entendait par la philosophie interculturelle à partir de ces trois termes: culture, inculturation, interculturalité. J'ai aussi découvert que Raúl a organisé une série de colloques de philosophie interculturelle dont les Actes sont publiés en Allemagne. C'est dans ce cadre qu'il m'a invitée en 2008 à Barcelone, pour participer à la réflexion sur "le sens de la terre dans les cultures". C'est là que nous nous sommes rencontrés pour la première fois.

Certaines rencontres sont marquantes quand on les rattache non à un univers imaginaire et fuyant, mais à des époques bien précises, à des lieux connus, à des hommes et des femmes bien concrets. J'ai connu Raúl une année avant la COP15 qui s'est tenue à Copenhague (Danemark), du 7 au 18 décembre 2009. Six ans plus tard, la COP21 se tient à Paris avec les mêmes préoccupations. Je voudrais reprendre ici, ce que nous partageons ensemble avec Raúl au sujet de l'avenir de notre terre.

Nous devons nous demander jusqu'à quel point nous désirons bâtir un avenir viable pour tous. Changer pour une sobriété heureuse nous incite à arrêter de piller notre terre, de la polluer, de l'assoiffer aveuglément. Pour cela, nous devons changer radicalement nos comportements et nos priorités. Nous proposons de remplacer les indicateurs actuels de PNB et de PIB par ceux d'empreinte écologique, de solidarité écologique, de temps et d'espace écologique. Ces indicateurs prendraient en compte la situation et le mode de vie de chacun, du plus pauvre au plus riche et non plus une moyenne de la richesse d'un pays qui, en soi, ne veut pas dire grand-chose. Parce que quand l'homme pollue la terre-mère, il se pollue ; quand il la détruit, il se détruit et détruit la VIE. L'homme est bien sûr capable de bâtir un monde meilleur qui ne soit pas "le meilleur des mondes". A nous d'être vigilants! (Faye, 2008).

Ce que je retiens de la personnalité de Raúl, c'est sa sobriété et sa sagesse accompagnées de son sourire toujours serein. Grâce à lui, j'ai tout de suite intégré le groupe de recherche tant du côté du dialogue Nord-Sud que de la philosophie interculturelle. Depuis lors, nous nous sommes retrouvés à Porto Alegre en 2010, en Allemagne en 2012 et tout récemment à San Domingo en 2015.

Une philosophie interculturelle, un carrefour d'expériences, de cultures et de philosophies

Il est admis aujourd'hui que l'interculturalité est une préoccupation majeure du monde actuel. Le brassage des peuples, tout en constituant un enrichissement, fragilise souvent les cultures et les sociétés. Vouloir résumer l'œuvre de Raúl, figure internationale de la philosophie interculturelle paraît prétentieux. Sa réflexion a le mérite d'apporter la première philosophie plus consistante de l'interculturalité à travers une philosophie interculturelle engagée (Fonet-Betancourt, 2011). Pour réussir à décrire cette philosophie dont le principal objectif est le dialogue entre les cultures, il lui a fallu décentraliser la tradition européocentriste de la philosophie. Comme il le dit lui-même: «Déphilosopher la philosophie» signifie la libérer de la prison où l'enferme la tradition hégémonique actuelle, à savoir la tradition occidentale européocentriste» (Fonet-Betancourt, 2011: 16).

Le message est clair: intégrer la pluralité dans les partages et dans les réflexions conduit à chercher et à trouver des réponses communes, riches de la rencontre de singularités multiples et diverses. Partir d'un vécu ou d'une expérience, oblige, pour la "valider", de la confronter à d'autres, afin de voir ce qu'elle recèle de signification en valeur d'humanité. La pensée des autres permet de sortir de soi. En cela, je dirais que l'œuvre de Raúl est une richesse pouvant offrir cet espace pour tenter d'apporter des réponses plurielles sur des sujets fondamentaux touchant la foi, la culture, le développement, la démocratie, la vie, la société, l'œcuménisme, le dialogue interreligieux et interculturel.

Il y en a trois importants piliers pour l'Afrique dans l'œuvre de Raúl: culture, inculturation, interculturalité.

Face aux difficultés des sciences sociales à participer de manière décisive au "développement" et à la reconstruction du continent, l'approche critique de Raúl sur la culture et l'inculturation ainsi que sa philosophie interculturelle engagée est importante pour l'Afrique.

En effet, dans une Afrique tiraillée entre tradition et modernité, le premier pilier de Raúl permet de trouver la jonction entre les deux. Il ressort de son approche critique de la culture que cette dernière est d'abord comme

un contexte de vie et d'existence concrète des hommes. Dans une culture donnée, les hommes s'appuient toujours sur un acquis, sur un passé. De ce point de vue, la culture est une source de sens et une ressource pour l'action; elle n'est pas pour autant seulement un patrimoine à conserver. Elle rend les sujets capables de se réaliser; elle est un appui pour une praxis de liberté. Elle est donc nécessairement caractérisée par une dialectique entre tradition et innovation. C'est une invitation à rester attentif au caractère évolutif de la culture aussi bien par rapport au sujet qu'à l'objet de la culture: d'une culture élitiste à une culture anthropologique, d'une culture des œuvres à une culture de la vie elle-même en mouvement. A cela s'ajoute l'accélération de l'histoire avec le contexte inédit de la mondialisation qui oblige à penser à nouveaux frais les identités culturelles.

Cette vision critique de la culture nous amène au second pilier qu'est l'inculturation. Il n'y a vraiment l'inculturation que quand ce qui est inculturé a réellement été l'objet d'une appropriation par des sujets qui deviennent capables de pratiques nouvelles à partir de leur propre culture. Les valeurs culturelles ont servi de matrice pour façonner des sociétés vivant dans une certaine harmonie, car portant en leur sein des modes traditionnels de régulation pour une coexistence pacifique. Un dialogue entre cultures ne se comprend qu'à partir d'hommes agissants et parlants depuis leurs cultures respectives.

D'où le troisième pilier qui se dégage de la pensée de Raúl, à savoir: l'interculturalité comme projet et comme réalité. Le dialogue suppose la non-absolutisation des cultures, la capacité de distanciation et de critique de chacun des acteurs au sein de sa propre culture. Loin de s'enfermer dans un registre spéculatif stérile, Raúl s'appuie, au contraire, sur la vie et les luttes des plus défavorisés. Il nous invite, plus précisément, à prendre au sérieux les pauvres et les minorités culturelles dominées. Il souligne la nécessité de se laisser transformer par les contextes des réalités sociales, au même titre que la philosophie doit s'exposer à la diversité des cultures. Passionné par la rencontre des mondes, Raúl pose le dialogue interculturel comme une alternative à la mondialisation néolibérale. Sa pensée vise à modifier le cours de l'histoire, à valoriser les mémoires opprimées et à redonner de la saveur à la notion d'utopie.

En guise de conclusion

Merci à toi, Raúl, pour ton ouverture à l'autre dans sa diversité socio culturelle. L'interculturalité comme outil de recherche en Afrique, nous amène à:

- repenser les modèles de développement tenant compte des valeurs socio culturelles africaines;
- investir les champs culturels comme : la connaissance et l'usage des langues africaines ; la nomenclature des valeurs culturelles africaines à conserver et à promouvoir, tant elles sont de nature à humaniser davantage l'homme et la société ; l'inventaire de la sagesse, du savoir et de la technologie traditionnels en vue de leur réinvestissement dans le processus de développement.

C'est en cela que ton œuvre est importante pour l'Afrique.

*Anne Béatrice FAYE** (Burkina Faso)

RAÚL FORNET-BETANCOURT – FILÓSOFO

Ya hace varios años que estoy en contacto con el pensador cubano Dr. Prof. Raúl Fonet-Betancourt, tal vez a partir del surgimiento en los años noventa en Alemania de un movimiento y luego una Sociedad Internacional de Filosofía Intercultural por iniciativa de pensadores no europeos, entre ellos latinoamericanos, con la idea común de encarar un diálogo pensante entre los diversos centros históricos y culturas a los que pertenecen, pero que además están presentes en todas las sociedades contemporáneas; los planteos que vienen haciéndose en jornadas y congresos y sus respectivas publicaciones, han ido señalando el carácter no sólo multi- sino intercultural de las experiencias, las posibilidades y dificultades de un pensar que pretenda asumirlo, con respecto a toda una diversidad de temáticas y la construcción interló-

* Anne Béatrice FAYE, Docteur en philosophie à l'Université Cheik Anta Diop de Dakar au Sénégal, religieuse de la Congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception de Castres.

gica de su inteligibilidad y racionalidad¹ como resultado consecuente de tal interrelación.

Ha significado para mí tanto una muy querida amistad, fundada en sus apreciables cualidades personales y en convicciones comunes, como el ejemplo de un pensador preocupado por los problemas contemporáneos, buen conocedor de los planteos filosóficos más significativos, que no ha dejado sin embargo de testimoniar su pertenencia latinoamericana a través de un diálogo permanente con sus expresiones más propias.

Compartimos la convicción de la esencial importancia de un planteo intercultural, tanto para corresponder a la verdadera historia humana, hecha por los diferentes pueblos y su correspondiente modo de pensar, lo que significa de parte de cada uno una experiencia irremplazable, como por la variedad de recursos que ello comporta para construir un sistema de mundo que sea capaz de recuperar el ser y sentido del hombre y las cosas, frecuentemente reducidos en el sistema vigente a mero objeto y mercancía, sin otro vínculo que el de una competitividad que se expresa en la mera lucha por el poder.

Nacido en Holguín, Cuba, en 1946, después de la revolución castrista sale del país y termina de cursar su bachillerato en Puerto Rico. Viaja a España para estudiar filosofía, obteniendo el Doctorado en Filosofía y Letras en la Universidad de Salamanca. Luego obtiene el doctorado en Filosofía, en la especialidad Lingüística y Teología en la Universidad alemana de Aachen. Desde 1972 reside en esta ciudad, donde ha sido Director del Departamento de América Latina en el Instituto Católico Missio. Ha sido a la vez Profesor regular en las Universidades de Aachen y Bremen y Profesor invitado en Universidades latinoamericanas como en la Universidad Pontificia de México y en la Universidad de Unisinos, Brasil. Es miembro activo de la Sociedad Europea de la Cultura, la Sociedad Filosófica de Lovaina, la Sociedad Filosófica Intercultural, la Asociación de Filosofía y Liberación (AFYL, México), la Sociedad de Hispanismo Filosófico (Madrid), de la Ar-

¹ La Sociedad de Filosofía Intercultural viene publicando una serie trilingüe de trabajos al respecto (alemán, francés, inglés): H. Kimmerle, R.A. Mall (comp.) (1993), *Studien zur interkulturellen Philosophie*, Amsterdam: Atlanta, así como la Revista internacional de filosofía *Concordia*, las actas de Congresos internacionales de Filosofía intercultural y una Serie de *Mono-grafías* relacionadas con la misma, ambas editadas por Raúl Fornet-Betancourt.

beitsgemeinschaft Deutsche Lateinamerikaforschung (ADLAF, Alemania) y de la Sociedad de Filosofía Intercultural (Gesellschaft für Interkulturelle Philosophie). Como pensador vinculado a la Filosofía de la Liberación dirigió tres Congresos importantes: en México (1995), en Brasil (1997) y en Aquisgrán (1999). Es fundador de *Concordia. Revista Internacional de Filosofía*, inaugurada en 1982, editor de la Serie “Monografías” con ella relacionada, así como de las Actas de los Congresos anuales de la Sociedad Internacional de Filosofía Intercultural que convoca desde este lugar. Asimismo, dirige varios proyectos de investigación y sus respectivas publicaciones. Desde el año de 1985 inicia un Programa de Diálogo entre la Ética del Discurso de Apel y Habermas y la Ética Latinoamericana de la Liberación.

En un primer momento el “entramado” más profundo de su pensamiento, estuvo influido por figuras como Sartre, Foucault y Lévinas – con quienes pudo contactar personalmente. Su trasfondo está marcado por la presencia de José Martí y Carlos Marx. Posteriormente, inciden en la conformación de su pensamiento, autores del mundo de la filosofía hispanoamericana, entre los que cabe citar a José Vasconcelos, Antonio Caso, Leopoldo Zea, José Gaos, Agustín Basave, Luis Villoro, Alberto Wagner Reina, etc. Por último, su filosofía se vio impactada por el proyecto de la Teología de la Liberación, representado por teólogos como Gustavo Gutiérrez, Leonardo Boff, Juan Carlos Scannone, así como la Filosofía de la Liberación de Enrique Dussel; autores todos ellos con los que mantiene un diálogo vivo.

Ha dedicado varios años a profundizar en diversos aspectos filosóficos y sociales el pensamiento martiano, que se cristaliza en un conjunto de publicaciones, muy sugerentes pues muestran un pensamiento inculturado en la realidad americana y transformador de sus condiciones socio-culturales. Asimismo, éste permite esclarecer y abrir caminos de futuro para comprender la problemática de la realidad latinoamericana. Con todo ello ha contribuido de manera singular a la construcción de la historia de las ideas filosóficas de América Latina y a la difusión del pensamiento iberoamericano principalmente en Europa Central. En la actualidad cuenta con más de un centenar de trabajos publicados, artículos, compilaciones y reseñas, es-

critos en castellano y alemán principalmente, que también han sido traducidos a varias lenguas².

Raúl Fornet-Betancourt se ha dado a conocer sobre todo con su propuesta de un “giro intercultural” de la filosofía de la liberación. Inicialmente se había acogido al programa de una “inculturación” de la filosofía en Latinoamérica, en la línea abierta en la década de los setenta por la Teología de la liberación y luego por la Filosofía de la liberación, en especial por pensadores argentinos como Rodolfo Kusch y Juan Carlos Scannone, lo que le llevó a conocer el pensamiento de los principales exponentes del proyecto de la Filosofía latinoamericana como Enrique Dussel, Leopoldo Zea, Arturo Andrés Roig, Francisco Miró Quesada, entre otros y sus primeros trabajos giran alrededor de los temas planteados por la filosofía latinoamericana de la liberación. Luego habla de la necesidad de “un giro intercultural”, para no limitarse a tener sólo en cuenta a la cultura blanco-mestiza y urbana de América Latina, desconociendo por entero el diálogo con las tradiciones indígenas y afroamericanas. Es entonces cuando propone pasar de una filosofía inculturada a una filosofía intercultural, con el fin de superar el “eurocentrismo” de la filosofía latinoamericana.

Es así como algunos de los temas centrales que expone son los de una “epistemología post-eurocéntrica”, que parte de la crítica de la epistemología tradicional, limitada a la unicidad de la razón occidental, lo que no permite el diálogo con otras realidades culturales del planeta, por lo cual cree necesario descentrarla de su fijación occidentalista e insertarla en un espacio abierto al diálogo de saberes. Desde la epistemología, la filosofía intercultural tiene que dar su primer paso metodológico para validar otras filosofías posibles. Propone cuestionar la unicidad de la razón, ensanchar el campo de las racionalidades y abrirse a una razón filosófica que sea polifónica. Lo cual

² Entre los cuales podemos citar: (1978) *De la ontología fenomenológica-existencial a la concepción marxista de la historia (Extracto)*, Salamanca: Universidad de Salamanca; (1985) *Problemas actuales de la filosofía en Hispanoamérica*, Buenos Aires: FEPAI; (1987) *Comentario a la Fenomenología del Espíritu de Hegel*, México: Editorial de la Universidad La Salle; (1989) *Introducción a Sartre*, México: Editorial de la Universidad La Salle; (1992) *Estudios de Filosofía Latinoamericana*, México: UNAM; (1994) *Filosofía Intercultural*, México: Universidad Pontificia de México; (1998) *Aproximaciones a José Martí*, Aachen: Internationale Zeitschrift für Philosophie.

demanda el reconocimiento de que “filosofía” no es sólo aquel producto intelectual que se refleja en textos y en debates académicos, sino que es el conjunto de las manifestaciones simbólicas a través de las cuales se expresan diversos tipos de razón humana. Propone entonces una filosofía des-monopolizada, liberada del monopolio de los administradores del pensamiento, que incluya la oralidad y las prácticas comunitarias, reconocer la existencia de filosofías mayas, andinas, mapuches, etc.

Consecuente con este planteo hablará entonces de una “hermenéutica pluritópica”, puesto que la pluralidad de universos culturales demanda necesariamente la ampliación de la hermenéutica como condición que permitirá a la filosofía una comprensión adecuada de la multiplicidad cultural, empezando por el contexto y que en lugar de ontologizar las culturas, las vea como marcadas por procesos históricos de hegemonización y dominación. Esta hermenéutica opera como una crítica que busca desenmascarar el monoculturalismo del Estado, del mercado y de las demás instituciones modernas en América Latina, para avanzar hacia un diálogo intercultural en el que participen también los que han estado excluidos. Propone vincular la filosofía con los procesos sociales y convertirla en un motor de los procesos de liberación, en lugar de verla como un ejercicio puramente académico y profesional. La interculturalidad ha de operar como un correctivo, como un intento de corregir los excesos de una cultura hegemónica que se pretende universal y válida para todos.

La visión intercultural es asimismo un “imperativo ético” en medio de un mundo que se desgarrar por la intolerancia y la falta de comprensión de lo diferente. No es un llamado al mantenimiento de identidades fijas, sino a la transformación ético-política de las mismas. Es una apuesta por aminorar las asimetrías que excluyen a millones de personas y ello reclama una opción ética por el pobre, tal como lo planteó en su momento la Teología de la liberación; como lo expresara José Martí: “con los pobres de la tierra quiero yo mi suerte echar”, pero también Jean-Paul Sartre: “al lado de un niño que se muere de hambre, la Náusea no tiene razón de ser”, advirtiéndose la influencia de pensadores como Karl Marx, Jean-Paul Sartre, Emmanuel Levinas y José Martí.

La filosofía intercultural busca transformar la antropología creada por la modernidad occidental, que pone al individuo como “sujeto” privilegiado de la acción y del conocimiento que es capaz de “apropiarse” del mundo. Frente a esta antropología individualista, propone una “antropología dialógica” en la que el hombre es ya, desde el comienzo, un ser en relación, puesto que no es primero que todo individuo, sino heredero de una lengua, de una tradición, de costumbres que le han hecho lo que es. Lo cual no significa negar la autonomía, sino entender que ésta sólo es posible al interior de un haz de relaciones, no hay autonomía si se rompen los lazos comunitarios.

Su permanente convocatoria a los Congresos anuales de Filosofía Intercultural, en los que se van debatiendo las más diversas temáticas filosóficas y los diversos aspectos de un planteo intercultural de las mismas, las correspondientes publicaciones a que da lugar, sea a través de Actas de dichos Congresos, como de una serie de monografías, ejerce una importante influencia en el pensamiento latinoamericano, sobre todo en el diálogo entre sus diferentes tradiciones. Finalmente, movido por el deseo de impulsar la Filosofía Intercultural, en 1994 inicia la publicación de la serie “Denktraditionen im Dialog”. Es uno de los representantes más destacados de la Filosofía de la Liberación. Pero además, su perspectiva original entronca con todas aquellas tradiciones libertadoras arraigadas en otras culturas, tanto de origen europeo como africano o asiático.

*Dina PICOTTI (Argentina)**

* Dina PICOTTI, Doctora en filosofía por la Universidad de Munich. Catedrática en la Universidad Nacional de General Sarmiento y coordinadora de la Maestría en Ciencias Sociales de la Universidad Nacional de la Matanza.

JOSEF ESTERMANN¹ (SWITZERLAND).

INTERVIEW BY HELENE BÜCHEL, MARLENE MONTES DE SOMMER,
ELISABETH STEFFENS

When did you get to know Raúl Fornet-Betancourt?

Josef Estermann: In the context of my philosophical studies in the first half of the 1980s at the University of Amsterdam, I dealt intensively with Emmanuel Levinas and his thought; I published some articles on the topic and participated at a congress in Zurich organized by a common friend of Raúl and me. On that occasion, Raúl became aware of my existence; I didn't know him and his work at the time. In 1990, I went for eight years to Peru, a country where Raúl himself had made his own experiences and realized part of his philosophical career, resulting in a conflict with the authorities because of his outspoken positions. During the preparation of the first International Congress of Intercultural Philosophy, 1995 at the Universidad Pontificia of Mexico City, one of the speakers from Germany unexpectedly had to cancel his participation. Raúl contacted me and asked me to give a paper at the conference, thanks to my work on Levinas. The paper was entitled "On the way to a philosophy of listening" and was elaborated clearly in the spirit of Levinas, but also within the framework of Raúl's project to transform philosophy interculturally from the very principles. So I personally met Raúl for the first time at the Pontifical University of Mexico, in March 1995. Since then, I've participated (with one exception) at all International Congresses of Intercultural Philosophy; and I've been focussing my own philosophical position to intercultural and indigenous (mainly Andean) philosophy. Two years later, Raúl informed me that at the institute where he worked (Missionswissenschaftliches Institut missio e.V. in Aachen), the position of director was to be reassigned. And because my family was making plans for a new inculturation in the Old World, I applied and got the job. This was the way I became Raúl's superior for more than five years.

¹ Josef ESTERMANN, Ph.D. in Philosophy. Researcher and lecturer at the Higher Ecumenical Andean Theological Institute ISEAT in La Paz (Bolivia). Director of the Romero House in Lucerne (Switzerland). E-mail: josefestermann@hotmail.com.

Which thesis in his philosophical work impresses you the most?

J.E.: Above any philosophical position, I've been impressed from the very beginning by Raúl's congruency between his socio-political and ethical commitment, on the one hand, and his philosophical thinking, on the other hand. His intellectual passion and his unambiguous standing towards injustices and half-truths, but also his great capacity to give people acknowledgment and a proper place, independently of their education, social level or economical possibilities, impressed me deeply. He has always been traveling with hand luggage only and was reluctant to small talk and mere honour statements. His thought is characterized by "intellectual militancy" and commitment for "another possible world". But this clear option and unambiguous attitude has nothing in common with sectarian isolation or ideological hardening, but with the intention to put during the dialogue the best arguments on the table and at the same time to listen carefully and actively to other voices. His sharp mind and an incredibly profound analytical gift hold the audience in his spell. The authenticity of the presented position adds one further element to a personality which is able to put a considerable weight – in spite of his physical lightweight – on the balance of intellectual debate from which nobody can withdraw. I've also always been impressed by the incredible cadence of his publications, his gigantic editorial work and, last but not least, the efforts – for most of us invisible – to raise funds in order to realize conferences, congresses, workshops and book projects. With all this, Raúl Fornet-Betancourt has moved mountains and joined people from all over the world at one and the same table; he not only talks about interculturality, but tries to put it into practice again and again.

What value do you think his work has for Europe?

J.E.: The project of an intercultural transformation of philosophy as it has been initiated and evolved by Raúl Fornet-Betancourt, means for Europe, and the Western world in general, above all a "healthy shaking" of its monocultural pretension of universality. Western philosophy becomes in and through the intercultural "polylogue" just one of the participants and has to renounce the role of arbiter or even guardian of the truth. And this does

mean that European philosophy has to understand itself just as contextual “Western” philosophy. Secondly, the value of the work of Raúl Fonet-Betancourt for Europe has to do with a process of getting aware of the own suppressed, excluded, invisible und declassified positions disappeared under the dominant mainstream of Western philosophy. The treasure of alterity and heterodoxy within European cultural history has to be dug up, an endeavour Raúl has contributed to by several publications on popular philosophy and the role of women in the philosophical enterprise. Thirdly, Europe has to confront seriously the reproach of still holding Eurocentric and neo-colonial positions, if it doesn’t want to find itself in the function of being a servant of imperial globalization of transnational companies and speculative capital.

BIBLIOGRAPHY

- Abble, A. *et al.* (1956), *Les prêtres noirs s’interrogent*, Paris: Editions du Cerf.
- Faye, A.B. (2009), “Le sens de la terre dans la culture africaine: «penser comme une terre-mère» figure écologique pour notre temps”, in: R. Fonet-Betancourt (ed.), *The Place “Earth” Occupies in the Various Cultures. A Dialogue between Cosmologies in the Face of Ecological Challenge. Proceedings of the XIII International Seminars of the North-South-Dialogue*, Denktraditionen im Dialog: Studien zur Befreiung und Interkulturalität, Aachen, pp. 43-55.
- Fonet-Betancourt, R. (2011), *La Philosophie interculturelle. Penser autrement le monde*, Paris: Les éditions de l’Atelier.
- Fonet-Betancourt, R. (2004), *Reflexiones de Raúl Fonet-Betancourt sobre el concepto de interculturalidad*, México: Coordinación General de Educación Intercultural y Bilingüe.
- Sidekum, A., Hahn, P. (eds.) (2007), *Pontes interculturais*, São Leopoldo: Nova Harmonia.
- Steffens, E., Meuthrath, A. (eds.) (2006), *Utopia hat einen Ort. Beiträge für eine interkulturelle Welt aus vier Kontinenten. Festschrift für Raúl Fonet-Betancourt*, Frankfurt am Main: IKO, Verlag für Interkulturelle Kommunikation.